

# EDITORIAL

Cette revue consacrée à l'approche émergente du partenariat de soin avec le patient est la première publication régulière de diffusion de la connaissance du genre.

Ce second numéro, un an après le lancement de cette revue, ayant pour ambition de devenir semestrielle, propose une série d'articles sur la place du patient au 21<sup>ème</sup> siècle, à l'ère du partenariat. Ce thème ouvre un axe de recherche juridique dont la légitimité est renforcée par la première recommandation d'une recherche financée par l'Union Européenne sur le patient partenaire de soin (INTERREG APPSS)<sup>1</sup> menée dans quatre états membres dont la France<sup>2</sup>.

Une recommandation qui propose de ***repenser, à la lueur de la notion de partenariat, les textes législatifs sur les droits du patient et encourager, au niveau de la grande région (GR), la recherche d'une harmonisation en ce qui concerne leur intention.***

---

<sup>1</sup> Consortium INTERREG APPS (2020) [Orienter les soins vers le patient partenaire : un livre blanc pour la grande région Consortium APPS/Octobre 2020](#). Projet cofinancé par le Fonds européen de développement régional dans le cadre du programme INTERREG V A Grande Région.

<sup>2</sup> Les quatre états membres sont l'Allemagne, la Belgique, la France et le Luxembourg.

Les auteurs de ses articles sont tous, chacun à leurs niveaux des observateurs ou des acteurs de cette approche émergente.

Ils ont à ce titre été invités au 1<sup>er</sup> congrès international co-organisé par le Centre d'Innovation du Partenariat avec les Patients et le Public (CI3P) de l'Université Côte d'Azur et le Centre de Recherche Juridique Paris 8 de l'Université Vincennes Saint-Denis, Université Lumières, l'université au sein de laquelle les premiers fondements de cette approche ont été initiés.

Les articles proposés présentent successivement les fondements historiques du droit des patients en prenant repère sur l'histoire de la relation médecin-patient à travers le temps et la conception de formations à de nouveaux métiers de la santé auxquels le département de droit de la santé, et aujourd'hui son codirecteur Alexandre Lunel contribuent à mettre en œuvre avec, entre autres, Luigi Flora, ouvrant la voie à ce nouvel axe de recherche.

Cet article introductif ouvre à un article d'un des acteurs historiques des lois cadres de démocratie sanitaire et en santé Christian Saoût, un acteur associatif prépondérant dans ces processus aujourd'hui, membre du collège de la Haute Autorité de Santé (HAS).

Un paysage général est proposé dans l'article suivant. C'est un patient chercheur, qui, au cours de son parcours, a successivement été partie prenante des deux organisations qui permettent ce numéro. L'article présente des nouvelles figures qui ont surgi au fil des transformations auquel les patients ont du s'adapter, des mutations des mœurs comme des systèmes de santé. Luigi Flora est un des spécialistes des savoirs expérientiels des patients et du partenariat qu'ils permettent. Il est docteur en sciences de l'éducation, coconcepteur de la première université des patients dans une faculté de médecine en France, coconcepteur du modèle de Montréal au Québec et aujourd'hui codirecteur patient du CI3P<sup>3</sup>. C'est ensuite à Mathieu Dupuis, un psychologue clinicien impliqué dans le dispositif français d'un déploiement international du programme *Housing first*, « un chez soi d'abord » à Paris. Il est en thèse sur l'approche du rétablissement dans ce dispositif avec le département de psychopathologie et de neuropsychologie de l'Université Paris 8 – Paris Lumières, Campus Condorcet. L'article qui prolonge la communication est une coproduction de l'auteur de la communication associée par Marie Carmen Castillo, enseignante chercheuse du laboratoire de psychopathologie et de neuropsychologie de l'Université Paris 8- Paris Lumière campus Condorcet.

---

<sup>3</sup> Et coordinateur du partenariat avec les personnes à l'épreuve de psychotraumatisme.s au Centre National Ressources et Résilience (CN2R)

L'approche du psychologue qui œuvre au sein d'une équipe mobilisant la médiation de santé pair est ensuite complétée par le point de vue expérientiel d'un médiateur de santé pair, un pair aidant. Un patient qui socialise ses savoirs expérientiels aujourd'hui au sein du Centre d'Innovation du partenariat avec le patients et le public (CI3P) après avoir durant 8 ans exercé le métier de médiateur de santé pair. C'est de cette expérience qu'il éclaire sur les différentes dimensions de ce nouveau métier de pair aidant. Ainsi, Sébastien Rubinstein, qui a participé à la première formation de médiateur de santé pair organisée avec l'Université Paris 8 et le Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la santé, dans le domaine de la santé mentale basé à Lille sous la direction de Jean-Luc Roelandt, met en lumière les apports mais également les angles morts et les limites de ce métier. Plus précisément de la manière dont il est dessiné en France. Sébastien Rubinstein que cette formation initiale a mené jusqu'à un doctorat d'histoire du droit de la santé qu'il aurait soutenue si les conséquences de la pandémie n'avaient retardé cet aboutissement d'un parcours remarquable. L'article suivant prolonge la communication du patient par qui l'approche sur le partenariat de soin avec le patient, l'approche patient partenaire à pu voir le jour, Vincent Dumez.

À cette occasion est associé un tandem prépondérant dans l'émergence de ce que les nord-américains des USA ont nommé le modèle de Montréal, l'approche de partenariat de soin avec le patient que permet d'éclairer cette revue. Le premier auteur de cet article proposé, Vincent Dumez a été la semaine précédant la publication de ce numéro nommé directeur - partenariats communautaires, au sein du vice-décanat aux sciences de la santé de l'Université de Montréal, une première mondiale. Ce patient à qui un doyen de faculté de médecine, Jean Rouleau, a au début de la décennie écoulée, ouvert la porte d'une institution formant les prescripteurs à des fins d'analyse critique des premiers interlocuteurs des étudiants formés, les étudiants en médecine. Après la communication de l'état des lieux des transformations et des organisations qui ont accompagné cette nouvelle culture du soin au Québec et des défis tant de ce courant que des mutations de nos sociétés auxquels devront s'adapter les systèmes de santé comme les populations, la phase d'écriture proposée s'est organisée à quatre mains avec son compère Luigi Flora. Le numéro 2 de cette nouvelle revue propose en conclusion le point de vue médical. Cette perspective nous est donnée par le codirecteur médecin du CI3P, également directeur du Département d'enseignement et de recherche en médecine générale (DERMG) et vice président de l'Université Côte d'azur.